



Dernière mise à jour 06/04/2016

# HERO%

**Dame de Pic / Cie Karine Ponties**

Création 2015  
Solo - 60 minutes



©Andrea Messana

# INTENTION

////////////////////////////////////

Le héros incarne la démesure de l'espoir humain, la croyance en notre potentiel à nous réconcilier avec la maladresse de la condition humaine. Une figure qui change, grossit, décale ou contraint le rapport du corps au quotidien.

Le héros n'abandonne jamais, et n'a d'autre échappatoire que d'être son propre personnage. Il poursuit une course effrénée, jusqu'au-boutiste, seul à devoir endosser les rôles d'homme, de héros, seul dans cette aventure absurde, dramatique, fantastique.



## CREDITS

©Andrea Messana

**Conception** David Monceau & Karine Ponties

**Chorégraphie** Karine Ponties

**Interprète** Eric Domeneghetty

**Création lumière et collaboration artistique** Guillaume Toussaint Fromentin

**Musique originale** David Monceau

**Musique additionnelle** Elmer Bernstein

**Décor** Raphaël Rubbens

**Montage vidéo** Jean Marc Amé & Guillaume Fromentin

**Régie plateau** Pier Gallen

**Production** : Dame de Pic/Cie Karine Ponties **Co-production**: Théâtre de la Vie, Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale de Vandoeuvre les Nancy, Théâtre d'Esch/Luxembourg.

**Avec le soutien** Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles Service Danse, du Théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine et du CDN de Thionville-Lorraine.

Dame de Pic / Cie Karine Ponties est conventionnée avec le Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Danse. La compagnie est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles.

# NOTES DE MISE EN SCÈNE

////////////////////////////////////  
Une figure qui change, grossit, décale ou contraint le rapport du corps au quotidien.

Le mouvement poussé dans ses retranchements à l'extrême jusqu'au-boutisme, comme le héros n'abandonne jamais et n'a aucune échappatoire que d'être son propre personnage.

Cette obstination précise et chirurgicale permet de révéler l'absurde dans le corps plutôt que dans la situation.

C'est une recherche rythmique, effrénée du héros qui doit seul endosser tous les autres rôles, personnages.

Sa solitude en mouvement le renvoie à sa propre image d'homme, de héros, et à sa part plus sombre.

En déconstruisant et en décomposant la gestuelle du corps, révéler les strates qui composent une action.

Est-ce qu'une somme de débuts (d'actions, de pensées de désirs d'actions) peuvent faire une histoire ?

Les fragments, l'accumulation de morceaux, le trop, le rythme effréné, le rendent physiquement maladroit.

Le héros incarne finalement la croyance en notre propre potentiel pour nous réconcilier avec la maladresse de la condition humaine.

Parmi mes sources d'inspirations « Fast film » de Virgil Widrich où défilent plus de 65 000 images extraites de plus de 300 classiques du cinéma dans lequel le défi était de donner une signification à l'assemblage du matériel issu de pellicules de recyclage.

Et du film « Passage à l'acte » de Martin Arnold, fait de pannes, de soubresauts, de courts-circuits ; Ces changements de vitesse, de rythme induisent des temporalités différentes et ouvrent à ce qui nous échappe, ces malgré-soi.

Cela, alors, peut devenir absurde, dramatique, fantastique.

Enfin, puiser et extraire dans différentes contraintes dictées par l'environnement scénique et graphique la substance corporelle du personnage.

Comment bouge-t-il sur 2 mètres carrés, court sur place, poursuit et est poursuivi sans jamais s'arrêter, se changeant en courant ?

Il s'agit pour moi de décrire comment le corps pourrait plonger à travers l'épaisseur d'un présent décalé, dans les profondeurs d'une micro-histoire du regard, face à la texture et à la matière des images, du film.

# APPROCHE DU CORPS



« Ce qui m'intéresse dans le danseur c'est la cassure, la fraction et le détournement. Le décalage dans le temps-espace. L'intemporel qui amène à l'universel. Je travaille sur la blessure individuelle et les particularités des interprètes, sur leurs défauts, leur maîtrise. »

Envisager toujours un travail, une oeuvre en tant que lieu de conflit ouvert. Par accumulation et superpositions, arriver à des textures frémissantes, un échange naturel entre le dedans et le dehors. Une chorégraphie de la dévoration c'est-à-dire aussi de la passion. Parce que ça ingère tout ce qui passe à sa portée pour en modifier la constitution et en proposer une métamorphose. »

Karine Ponties



Virgil Widrich *Fast film*

# DEMARCHE DE LA COMPAGNIE



La recherche s'articule autour de la traduction.

Traduire et proposer un langage qui part du corps dans lequel se trouvent plusieurs langues. Utiliser la danse non pas comme un but en soi, esthétique, formel, mais comme un moyen pour éprouver ses limites, ses identité(s) et ses devenirs. C'est un processus de transformation intérieure qui se nourrit à tout instant de l'expérience la plus consciente et la plus immédiate de la vie.

Il ne suffit pas de donner à voir.

Il s'agit de donner à créer, à se re-créeer.

Le corps contient une allusion au secret du sens, du sens au-delà du sens, avec le minimum de mots, autrement dit un art de l'intensité et de la densité.

Ecrire un langage à travers le corps est pour moi une vraie nécessité, un choix qui propose une écriture poétique pour éveiller la conscience à l'énigme du sens.

Cette recherche nécessite du temps et un dialogue étroit avec tous les collaborateurs qui accompagnent les projets, et acceptent de s'investir sur le long terme. Le but étant de forger un art de vivre au quotidien qui échappe à l'obsession de l'évaluation quantitative, une attention. Arriver ensemble à composer et préserver un tout autre espace faisant la part belle au jeu, à des partages poétiques, à la curiosité, la pensée, l'exploration de soi et de ce qui nous entoure. Maintenir vivante une part de liberté, de rêve, d'inattendu.

## « Tout est une question de traduction » extrait de la revue Alternatives Théâtrales (2003)

////////////////////////////////////

"J'ai la sensation que quelle que soit sa forme, l'écriture provient toujours du corps, d'où le besoin de créer des liens en travaillant avec des individus qui contiennent chacun une écriture. Des écritures individuelles au flair animal qui essaient de traduire, donc de réécrire des langages existants ; de sons, de mots, de gestes, de couleurs et des excès du monde qui font irruption, de matières... ; des matières premières à transformer. Pour traduire, réécrire, non pas nous dans le monde, mais plutôt le monde en nous, comme des êtres vivants parmi d'autres êtres vivants. L'individu dans cette tentative de traduction, avec une certaine impuissance, est fragmenté et à découvert, car ce qu'il contient n'est pas linéaire, ce sont des histoires-oxygène, sans véritable narration linéaire, de détails, de codes et de jeu des événements. C'est donc en cherchant dans ce corps à corps, chaque détail, toutes les possibilités de ce corps que l'on pousse ses limites jusqu'au point où il livre la faille, la faille où l'on peut se lover, où le corps se délivre de ses frontières, de ses exaspérations. Le détail devient prétexte à explorer, à sublimer et l'action transfigure la banalité du geste en cet univers absurde qui nous interroge sur la finalité même de l'acte, sa gratuité, sa grandeur, sa perversion, sa subversion. L'individu est agité par une conscience nomade où il ne sait pas où l'aventure commence et où elle finit.

Plusieurs combats solitaires reliés s'exacerbent ; encore dans des corps à corps, dans un déchaînement des contraires, d'envols et de piétinements, par intermittence, avec des élans, des échappements, des signaux, comme horizon une vertigineuse complexité, et toujours cette impuissance dans l'acte de traduire.

C'est une impuissance réelle car une grande difficulté à traduire dans le premier sens du terme, déchiffrer pour se comprendre, pour partager, par Amour. Amour de l'Homme qui est un être magnifique, parfois imprévisible, mais épuisant surtout pour lui-même, d'où l'envie de donner à voir tout cela, non pas dans l'annulation des formes existantes mais en les transformant, les transfigurant, les transposant.

Des corps percés et traversés par le monde se défont, apparaissent, disparaissent, se donnent, se retirent, se transforment, se déforment, se trouvent, se perdent, s'abandonnent, se rigidifient, se remplissent, se vident, descendent, montent, se déploient, éclatent, rayonnent, palissent, rechutent et s'élèvent.

On jongle toujours entre le minuscule et le grandiose, la peur et l'habitude ; en montrant parfois l'extrême pour aborder la normalité, et cherchant l'essence, guidé par l'intuition.

Traduire en jouant, en jouant avec les langues, en cherchant un rythme organique et en essayant de faire tomber les frontières à l'intérieur de soi, pour explorer l'univers du territoire de 'l'entre', sans jamais fixer le sens, restant ouvert à chaque imaginaire, fuyant, fragile on ne peut plus. Passionné et détaché, en se retirant en même temps, en suspens (suspension), envahi par le doute, toujours en questionnant plus fortement le fait d'être sur scène.

Comment traduire ces révélations uniques de chaque instant, ou d'oeuvres, ou de personnes sur lesquelles on a vraiment trébuché, comment l'interpréter sur une scène avec un corps qui est déjà une scène en soi ? Comment traduire ce rapport physique, de corps à corps avec le monde, les autres, les mots, les gestes, qui par la traduction produisent d'autres idées ?"  
Karine PONTIES

# INFOS PRATIQUES



**Durée** : 60 min.

**Equipe en tournée**: 5 personnes

**Transport du décor** en camionnette (10m<sup>3</sup>)

**Montage** 1 jour avant

**Dimensions du plateau** = 6m ouverture, 6m profondeur, 6m hauteur

# VIDEOS



**Trailer** : [www.vimeo.com/damedepic/hero](http://www.vimeo.com/damedepic/hero)

**Vidéo complète**: <https://vimeo.com/127694925>

(mot de passe: zero%)



# LE SOIR

Edition du 25 mars 2015, article signé Jean-Marie WYNANTS

## **Dur dur d'être un « Hero% » !**

« C'est d'abord une main qui surgit au sommet d'un mur. Puis un bras et une tête suivent le mouvement. Les yeux cachés derrière un indispensable masque noir, le héros apparaît au sommet du mur. Tel l'homme araignée, il se colle à celui-ci, l'arpente en tous sens avec une souplesse confondante...

Ainsi commence *Hero%*, la nouvelle création de Karine Ponties interprétée par Eric Domeneghetty. On y découvre un homme seul dans un espace restreint. Une sorte de cube dont les parois d'étirent vers l'extérieur. Dans cet univers contraint, l'homme tente d'être un de ces superhéros que nous vendent constamment les films, les jeux, les pubs. Pour y parvenir, il utilise quelques éléments incontournables : collant de couleur vive, masque noir, grosse ceinture... Mais il n'y a pas que le look. Le gaillard s'est renseigné sur internet et tente de se conformer aux indications de divers tutoriaux plus lamentables les uns que les autres.

Eric Domeneghetty est formidable dans ce rôle muet de l'homme du quotidien aux prises avec nos rêves de grandeur. Qui d'entre nous n'a pas rêvé, une fois au moins, de pouvoir voler, courir plus vite que la lumière, soulever dix fois son poids pour libérer un malheureux pris dans un piège maléfique, posséder une force hors du commun pour pouvoir faire rendre gorge à tous les méchants de la terre (ou, au minimum, à ce voisin irascible qui nous les brise depuis trop longtemps ?) Cet homme banal rêvant d'une version sublimées de lui-même, Eric Domeneghetty l'interprète à la perfection. Une fois de plus, il utilise son incroyable souplesse pour créer des images fortes, étranges, drôles et parfois même émouvantes.

Etant seul, il se doit bien sûr de jouer tous les rôles. Il tente de voler (ou d'en donner l'illusion) en s'asseyant en équilibre instable sur le dossier d'une chaise, en se couchant sur celle-ci, en s'élançant à travers le plateau. Il grimpe, tombe, glisse, saute, transpire, passe constamment de ses vêtements de ville à l'uniforme héroïque breveté. Il va même jusqu'à se prendre lui-même en otage, s'attachant à une chaise pour mieux se libérer ensuite.

Jouant magistralement avec les éclairages (Guillaume Toussaint Fromentin), et le son (David Monceau qui a conçu le spectacle avec la chorégraphe), cette pièce courte (un peu moins d'une heure) est un régal explorant l'absurdité humaine. Et lorsqu'en fin de parcours, notre aspirant héros est confronté à Ben Hur, Indiana Jones, Steve McQueen, Bruce Lee ou aux Sept Mercenaires, c'est un véritable tourbillon d'images et de fantasmes qui l'emporte. »

Edition du 19 mars 2015, article signé Marie BAUDET

## **La course effrénée de « Hero% »**

Danse – Eric Domeneghetty, dans le nouveau solo signé Karine Ponties, tutoie le cirque.

« De taille modeste, le plateau du Théâtre de la Vie est rétréci encore par une structure qui, de deux parois légèrement obliques et à angle presque droit, délimite l'aire de jeu. Voilà ceint l'univers qu'habitera, une heure durant et sans repos, le « Hero% » imaginé par Karine Ponties. A la fois générique et singulier, ce héros-là porte une combinaison rouge ajustée sous son costume sombre et sa chemise blanche. Un classique en somme, sinon un archétype de tous les superhéros de comics, de cinéma, voire de jeux vidéo, dans lequel se coule Eric Domeneghetty.

Or, acteur et danseur – et seul en scène –, il incarnera tant le surhomme que l'être ordinaire qui tantôt se plie aux conseils, tantôt se débat parmi d'innombrables injonctions. Entre envie de plaire et volonté de résister se love le paradoxe d'une époque où les héros foisonnent tout en revendiquant leur humanité.

### **S'ouvrir à ce qui nous échappe.**

C'est aussi le terrain qu'ont exploré Karine Ponties et David Monceau, co-concepteurs de « Hero% ». La chorégraphie de l'une et la musique originale de l'autre, associées aux lumières sculptant l'espace de Guillaume Toussaint Fromentin, font de cette création de la Cie Dame de Pic une case de BD en 3D où se percuteraient de plein fouet hésitation, obstination et résignation.

Pour ce nouveau solo masculin, la chorégraphe s'est notamment inspirée de « Fast Film » du cinéaste Martin Arnold, fait, note-t-elle, « de pannes, de soubresauts, de courts-circuits ; ces changements de vitesse, de rythme, induisent des temporalités différentes et ouvrent à ce qui nous échappe, ces malgré-soi. Cela, alors, peut devenir absurde, dramatique, fantastique ».

### **Décalages et démesure**

Fidèle au sillon qu'elle creuse depuis plusieurs années, celui d'une danse hybride, chercheuse, jamais narrative et où pourtant jaillissent des bulles d'histoires, Karine Ponties y affirme et affine une tendresse doucement ironique pour l'humain et ses maladresses, ses obscurités cachées.

Avec sa course effrénée parmi d'étourdissantes matières visuelles avec ses incessants décalages et sa démesure têtue, avec ses va-et-vient entre l'être et le paraître, « Hero% » tutoie le cirque en livrant une aventure ébouriffante et sans queue ni tête. Epique, ludique, transformiste. »

# BIOGRAPHIES DE L'EQUIPE



## KARINE PONTIES - CHOREGRAPHE



Directrice de Dame de Pic, chorégraphe et interprète, Karine Ponties est l'auteur de plus d'une trentaine de pièces. L'univers de ses créations se caractérise par son sens de l'absurde, son exploration de l'intimité, de l'organique et des relations humaines.

« La danse de la chorégraphe Karine Ponties refuse la gratuité esthétique et exacerbe des histoires souvent bizarres sans les illustrer lourdement. (...) Assurément une expédition à entreprendre en biffant tous les clichés. »

Télérama

### Prix:

- **Pastime Paradise** : nommé aux Golden Mask 2016, résultats en avril 2016
- **Luciola**: Nommé dans la catégorie meilleur spectacle de danse au Prix de la Critique de la Communauté française de Belgique 2013
- **Mirliflor** : Golden Mask 2011 (Prix national russe) pour le meilleur spectacle de danse contemporaine et nommée meilleure chorégraphe 2011
- **havran** et **Fidèle à l'éclair** : Prix Mimos 2009
- **Holeulone** : Mention spéciale du jury au festival MIMOS 2008
- **Holeulone** : Prix du meilleur spectacle de danse 2007 au Prix de la Critique de la Communauté française de Belgique
- **Mi non Sabir** : Prix du public du Tanec Praha Festival 2005
- **Brutalis** : Prix de la création chorégraphique SACD 2002
- **Pépinières européennes pour jeunes artistes**: en 1997, Karine Ponties est lauréate de la 4ème édition

## DAVID MONCEAU – COMPOSITEUR



David Monceau compose des musiques pour le spectacle vivant et le cinéma : CCN de Haute Normandie/Emmanuelle Vo-Dinh, KF Association/Rozenn Fournier & Camille Kerdellant, Théâtre des Opérations/Eric Houguet, Anna Abilikhina, Pénélope Parrau, Ayelen Parolin, Pierre-François Lebrun, Stephano Ricci, Félicette Chazerand, etc ...

De 1996 à 2007, après un DEUG d'Arts Plastiques, le CNR de Rennes et le CNDC d'Angers, il est interprète dans plusieurs compagnies de danse contemporaine.

Pour Dame de Pic/Cie Karine Ponties, il compose les musique des pièces havran, Humus Vertebra, babil, Mirliflor, Tuco, Benedetto Pacifico, Pisum Sativum, Lamali Lokta, Luciola , SOI , Tyran(s), Pastime Paradise et HERO%.

Il est également auteur-compositeur de Olyphant et co-compositeur du projet "Henri Mezey".

## GUILLAUME FROMENTIN

### ECLAIRAGISTE ET CONSEILLER ARTISTIQUE



Guillaume Fromentin est créateur lumière et conseiller artistique de Dame de Pic depuis 2011. Il a suivi les créations de Benedetto Pacifico (2011), Pisum Sativum, Lamali Lokta (2012), Luciola (2013), SOI (2014), Tyran(s) (2014), Pastime Paradise (2014) et HERO% (2015).

## ERIC DOMENEGHETTY – INTERPRETE



Eric Domeneghetti vit et travaille à Bruxelles. Né à Montpellier. Il exerce le métier de marin-pompier et ambulancier de 1986 à 1993. Il entame en 1994 sa formation de comédien et par la suite de danseur avec des intervenants comme Louise Burns, Kristie Simson, Steve Paxton, Julyen Hamilton, Marc Tompkins.

Il est assistant à la mise en scène pour des projets de théâtre aux côtés de Michel Cerda et de Bérengère Jannelle et des projets de danse pour 51 minutes 49 secondes de la Cie Quidam/François Grippeau et Mirliflor de Karine Ponties (Golden Mask 2011).

En tant qu'interprète, il travaille avec Mani Marina Blandini, Pierre Droulers et Tomeo Verges. Il collabore avec la Cie L'Yeuse/Erika Zueneli (Time-Out), la Cie Quidam/François Grippeau (Décoffrage, Camping sauvage, 51 minutes 49 secondes, Tandem), Cécile Loyer (Soldat, Moment d'absence) et Marc Tompkins (Remixamor, Song and dance, Animal).

Avec Karine Ponties, il travaille autant comme scénographe (Capture d'un caillot, Brutalis) qu'en tant qu'interprète (Brucelles, Holeulone, Humus Vertebra, babil, Lamali Lokta, Luciola, Tyran(s)).



## **DAME DE PIC / CIE KARINE PONTIES**

**Karine Ponties / Directrice artistique**  
[karine@damedepic.be](mailto:karine@damedepic.be)

**Rachel Goldenberg / Administratrice déléguée**  
Mobile +32 494 68 94 30  
[info@damedepic.be](mailto:info@damedepic.be)

### Bureaux

Rue des Tanneurs 75  
1000 Bruxelles – Belgique  
Tel+32 2 411 95 00

[www.damedepic.be](http://www.damedepic.be)  
[www.vimeo.com/damedepic](http://www.vimeo.com/damedepic)